Discussion macroéconomique du Projet de Loi de Finances pour 2019

11 octobre 2018

CEPREMAP

CENTRE POUR LA RECHERCHE ECONOMIQUE ET SES APPLICATIONS

Points méthodologiques

- Fortes interdépendances macro / finances publiques : intérêt et cohérence des modèles d'équilibre général - coeur de métier du Cepremap
- Outils développés par le Cepremap : Dynare et DBnomics, libres et gratuits, pour la recherche et pour les praticiens (banques centrales, FMI, ...)
- Intégralité des données et modèles disponible en ligne pour reproduire l'ensemble des chiffres et graphiques

Plan

- Retour sur les prévisions macroéconomiques 2018-2019 : des résultats similaires
- Projections macroéconomiques 2020-2022 : un excès d'optimisme dans un contexte national et international marqué par des incertitudes fortes

Révision de croissance à la baisse pour 2018

Révision des hypothèses macroéconomiques pour 2018

	PIB	Demande	Pétrole
	(en %)	mondiale (en %)	(en \$)
PSTAB (avril)	2.0	5.0	65
PLF (sept.)	1.7	4.4	72

Quel poids des facteurs extérieurs et domestiques dans la révision à la baisse de la croissance ?

Facteurs extérieurs et domestiques

Méthode:

- simulation du PIB avec toutes les hypothèses du PSTAB
- simulation en modifiant demande mondiale et prix du pétrole
- comparaison de l'écart entre taux de croissance simulés et révision

Résultats d'après modèle du Cepremap :

- ► facteurs extérieurs : 60% de la révision du PIB (0.18 pt de PIB)
- facteurs domestiques : sous-performance de la consommation privée
 - création de l'IFI : -3.2 mds en 2018 avec effet à moyen / long-terme
 - bascule cotisation / CSG : + 4.4 mds en 2018 (0.2 pt de PIB) avec effet immédiat sur la consommation des ménages plus pauvres (multiplicateur élevé à court-terme)

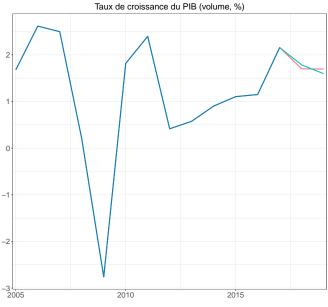
Prévisions 2018-2019 : des résultats similaires

Simulation du PIB avec hypothèses du PLF :

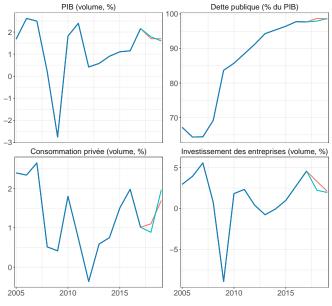
- facteurs extérieurs
- ▶ taux de taxation (bascule CICE, bascule cotisations/CSG)
- taux de croissance des dépenses publiques (zéro volume)

Résultats :

taux de croissance du PIB, de la consommation privée, de l'investissement privé et de la dette publique similaires



-Prévisions Gouvernement - Prévisions Cepremap



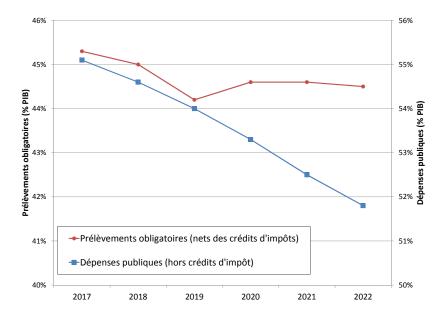
-Prévisions Gouvernement-Prévisions Cepremap

Prévisions 2020-2022 : un excès d'optimisme ? (I)

Taux de croissance - prévision Gouvernement

	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Croissance effective / prévue	2.2	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7
Croissance potentielle	1.25	1.25	1.25	1.25	1.30	1.35

- peu de modèles où croissance effective 6 ans consécutifs au-dessus de croissance potentielle sans convergence
- à moins de changer de croissance potentielle ? Pas dans les hypothèses du Gouvernement
- ▶ étonnement au sein même du PLF : "pour la première fois depuis une décennie, l'économie française connaîtra une croissance supérieure à 1,5% sur trois années consécutives" (2017, 2018, 2019)

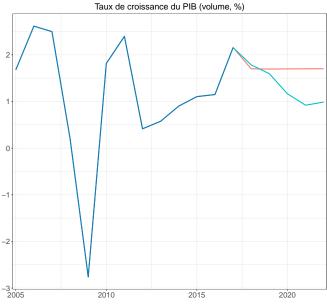


Prévisions 2020-2022 : un excès d'optimisme ? (II)

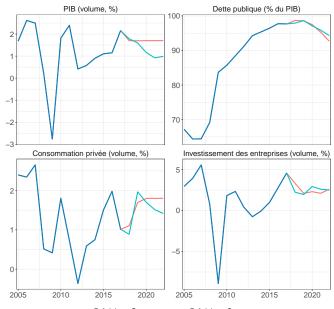
Sur l'effet des réductions de dépenses publiques

- croissance nulle en volume de tous les postes de dépenses publiques (consommation publique, investissement public, ...), hormis les transferts sociaux en espèces (diminution en % du PIB)
- ▶ maintien de la croissance à 1.7% (prévision Gouvernement) => une sensibilité faible du PIB à une réduction des dépenses publiques
- peu de modèles avec un effet multiplicateur très faible de la réduction des dépenses

Quel effet sur la croissance du PIB si convergence vers taux de croissance potentiel + effet multiplicateur des dépenses publiques ?



-Prévisions Gouvernement - Prévisions Cepremap



-Prévisions Gouvernement - Prévisions Cepremap